

L'Usine Nouvelle, le 17 avril 2024

# Soitec abandonne-t-il son projet d'extension de son usine en France au profit des Etats-Unis ?

*Officiellement, Soitec reporte d'un an son projet d'extension industrielle à Bernin, en Isère, pour s'adapter à la dégradation des conditions du marché. Mais sa décision pourrait cacher un changement de priorité en faveur de la création d'une usine aux Etats-Unis.*

Soitec confirme à L'Usine Nouvelle la suspension de son projet d'extension industrielle à long terme à Bernin, en Isère. L'information a été rendue publique le 11 avril par la Commission nationale de débat public (CNDP) chargée de mener la concertation publique, un préalable à l'obtention de l'autorisation administrative du projet.

La société, qui fabrique des substrats électroniques à hautes performances, dispose aujourd'hui à Bernin de quatre usines : Bernin 1 pour les plaquettes de silicium sur isolant de 200 mm de diamètre, Bernin 2 pour les plaquettes de silicium sur isolant de 300 mm, Bernin 3 pour les plaquettes de piézoélectrique sur isolant de 150 mm et Bernin 4 pour les plaquettes de carbure de silicium de 150 et 200 mm. Le projet d'extension, soumis en décembre 2023 à la CNDP, prévoit la création dans cinq à dix ans de deux nouvelles usines, Bernin 5 et Bernin 6, sur une nouvelle zone d'activité économique (ZAE) spécialement aménagée par les autorités locales. Sur les 11,2 hectares de la ZAE, 8 sont réservés à Soitec. L'objectif de la société est de sécuriser le foncier, devenu un gros problème dans la Vallée du Grésivaudan, pour accompagner son développement industriel au delà de 2030. L'investissement de Soitec pourrait dépasser 600 millions d'euros, seuil réglementaire pour la mise en place d'une concertation publique préalable sous l'égide de la CNDP.

## Mobilisation citoyenne

Depuis un an, la mobilisation citoyenne contre les projets d'extension de Soitec à Bernin et de STMicroelectronics à Crolles prend de l'ampleur. Elle est menée par StopMicro, un collectif d'écologistes et de citoyens activistes, inquiets de l'accaparement des ressources en eau du bassin grenoblois par ces deux industriels et des rejets polluants de leurs usines. La deuxième grande manifestation organisée le week-end du 5 au 7 avril dernier à Grenoble et Crolles a rassemblé quelque 2000 personnes sous le slogan «De l'eau, pas des puces». StopMicro crie victoire et attribue la suspension du projet d'extension de Soitec à sa mobilisation.

La direction de Soitec réfute cette lecture et parle d'un simple report d'un an de la demande d'autorisation administrative en ligne avec le report en février 2024 d'un an de son objectif de chiffre d'affaires de 2,1 milliards de dollars à l'exercice fiscal 2026/2027. La société traverse un trou d'air dû à une correction plus longue que prévu des niveaux de stocks dans la chaîne logistique de ses plaquettes de silicium sur isolant dédiées aux composants radiofréquences des smartphones. Cette dégradation l'a amené à revoir à la baisse ses perspectives avec un chiffre d'affaires en baisse d'environ 10% sur l'exercice 2023/2024 et plat sur l'exercice 2024/2025.

Mais cette version officielle pourrait cacher d'autres raisons. Dans les documents fournis à la CNDP, Soitec ne précise pas ce que les usines Bernin 5 et Bernin 6 fabriqueront. Selon un cadre interne, l'une des deux usines aurait été imaginée pour accompagner la nouvelle mégafab de STMicroelectronics et GlobalFoundries à Crolles. L'un des axes forts de ce projet est de produire les prochaines générations de puces en technologie FD-SOI. Soitec devait être en capacité de leur fournir les plaquettes FD-SOI dont ils auront besoin. Or GlobalFoundries semble se désengager de ce projet pour recentrer l'expansion de sa production aux Etats-Unis, obligeant STMicroelectronics à stopper le chantier. D'autant que les conditions de son marché se détériorent. Le besoin de créer une nouvelle capacité de production de plaquettes FD-SOI à Bernin devient moins urgent. L'autre usine en projet porterait sur les plaquettes de piézoélectrique sur isolant dédiés aux filtres radiofréquences de smartphones pour accompagner l'adoption de cette technologie par de nouveaux clients toujours plus nombreux.

## **Usine aux Etats-Unis, une option possible**

Soitec pourrait être tenté d'accélérer son projet d'usine aux Etats-Unis, évoqué jusqu'ici comme une option possible par le directeur général Pierre Barnabé. Deux événements l'inciteraient à le faire. Le premier est le projet de relocalisation par GlobalFoundries de la fabrication de circuits en technologie FD-SOI aux Etats-Unis pour fournir ses clients locaux à partir de ses usines américaines. Cette activité était réalisée jusqu'ici exclusivement dans son usine à Dresde, en Allemagne. Le projet s'inscrit dans un plan d'investissement de 12 milliards de dollars en dix ans, soutenu à hauteur de 2,1 milliards de dollars par l'administration fédérale et l'Etat de New York.

L'autre événement est la décision de Samsung d'ouvrir une production de circuits FD-SOI dans son usine d'Austin, au Texas, alors que son activité dans cette technologie se cantonne aujourd'hui en Corée du Sud. Le projet s'inscrit dans un plan d'expansion de sa production aux Etats-Unis de 45 milliards de dollars, soutenu à hauteur de 6,4 milliards de dollars par l'administration fédérale. Or GlobalFoundries et Samsung sont deux des plus gros clients de Soitec. Pour aller jusqu'au bout de leur logique de relocalisation de la production aux Etats-Unis, ils ont besoin d'une source locale de plaquettes FD-SOI de leur fournisseur français. Soitec dispose aujourd'hui d'usines de ce substrat en France et à Singapour, mais pas aux Etats-Unis.

## Déplacement du projet à Singapour?

Soitec a-t-il changé ses priorités en faveur d'une implantation industrielle outre-Atlantique ? L'industriel pourrait bénéficier des largesses du plan "Chips and Sciences Act" et éviter toutes les tracasseries administratives et contestations citoyennes qu'il rencontre en France. Pour Fabrice Lallement, délégué CGT et représentant du personnel au conseil d'administration de la société iséroise, la montée de la contestation citoyenne, menée par StopMicro, a été probablement un des facteurs qui ont conduit la direction à suspendre le projet d'extension à Bernin. *«Je vois mal la direction relancer le projet dans un an, explique-t-il à L'Usine Nouvelle. La contestation citoyenne reprendra de plus belle et ne fera que dégrader davantage l'image de la société. La direction n'a pas bien communiqué sur son projet et Soitec pâtit des problèmes rencontrés par STMicroelectronics dans la consultation publique sur son projet d'extension à Crolles. Nous soutenons le développement de l'activité industrielle en France. La solution serait d'envisager l'expansion sur d'autres pôles microélectroniques que celui de Grenoble.»*

Les militants de StopMicro attendent Soitec au tournant. Ils réclament l'annulation pure et simple de son projet d'extension à Bernin. Mais ils sont conscients que cela pourrait pousser l'entreprise à déplacer son projet ailleurs. *"Nous suspicions Soitec de chercher à échapper à la contestation citoyenne en allant mener son projet d'extension sur son site à Singapour, où il travaille déjà à doubler ses capacités de production",* confie à L'Usine Nouvelle Romain Couillet, chercheur à l'université de Grenoble et membre animateur de StopMicro.

Soitec précise à L'Usine Nouvelle faire de l'international un axe important de son développement tout en poursuivant son ancrage en France, puisque la société réalise plus de 90 % de son chiffre d'affaires à l'export, mais qu'aucune décision n'a été prise à ce stade pour la création d'une usine aux Etats-Unis.